

» comme de la communauté internationale. La sortie en février 2019, dans une vingtaine de pays, de l'enquête de Frédéric Martel sur les mœurs du Vatican a ajouté au trouble. Alors, de l'intérieur de l'Église, ce sont désormais des voix de femmes en révolte qui se font entendre. En témoignent deux livres récents, et majeurs, qui appellent à une véritable révolution culturelle...

On referme *Sodoma*, l'énorme livre-enquête au cœur du Vatican de Frédéric Martel, sidéré par cet invraisemblable voyage dans une contrée aux mœurs exotiques, peuplée de très vieux messieurs vivant un stupéfiant entre-soi, constituant selon l'auteur «une des plus grandes communautés homosexuelles du monde». Frappé aussi par la complexité que Frédéric Martel, lui-même homosexuel militant, a su établir avec beaucoup d'entre eux, révélant «leur fragilité et leur souffrance liées au célibat imposé, devenu système». Car c'est bien un système qui a créé ce monde fondé «sur la double vie homosexuelle et sur l'homophobie la plus vertigineuse». Même si ce n'est pas l'objet premier de son enquête, Frédéric Martel démasque une «culture du secret», qui a permis que les abus sexuels restent cachés, et assuré aux prédateurs une protection.

Les scandales qui affectent aujourd'hui l'Église entière ont connu leur apogée sous le très long pontificat de Jean-Paul II, dont Frédéric Martel dévoile la face sombre, celle d'un pape entouré d'intrigants. A leur tête, Angelo Sodano, bras droit de Jean-Paul II, éminence noire, habitant au Vatican un penthouse au luxe inouï, longtemps ami de Pinochet et protecteur du prêtre chilien pédophile Fernando Karadima. C'est aussi sous la protection de Jean-Paul II que prospéra, à la tête des Légionnaires du Christ, tentaculaire et richissime organisation à visée pédagogique et caritative, le Mexicain Marcial Maciel, prédateur pédophile démoniaque que des générations d'évêques et de cardinaux ont soutenu ou sur les agissements duquel ils ont fermé les yeux.

En 2014, exaspéré par les affaires d'abus sexuels qui commençaient à sérieusement gangrener l'Église catholique, le pape François a chargé le cardinal Lorenzo Baldisseri, homme de confiance, de préparer un synode extraordinaire sur la famille, dans l'esprit du concile Vatican II: «Tout était sur la

table, se souvient Baldisseri. *Le célibat des prêtres, l'homosexualité, la communion des couples divorcés, l'ordination des femmes...*» Chef de file des libéraux, le cardinal allemand Walter Kasper confirme: «Il fallait que le débat ait lieu partout, dans les conférences épiscopales, dans les diocèses, parmi les croyants.» Le débat a eu lieu. Son compte rendu s'est retrouvé immédiatement sous le feu des conservateurs, avec à leur tête l'extravagant cardinal américain Raymond Burke ou l'Australien George Pell (condamné depuis pour pédophilie). «Le projet révolutionnaire de François sur la famille et l'homosexualité a vécu», constate Frédéric Martel. Mais le pape ne s'avoue pas vaincu, il a «puni» ses ennemis, en leur retirant leurs fonctions et, constate Walter Kasper, «nomme des femmes partout, dans les commissions, dans les diastères, parmi les experts».

Où sont les femmes? Ce sont elles qui pourraient sauver l'Église catholique. Religieuse dominicaine et théologienne, Véronique Margron, qui a par ailleurs travaillé au sein du ministère de la Justice à la Protection judiciaire de la jeunesse, a écrit *Un moment de vérité* (éd. Albin Michel), non pas pour «ajouter une colère à une autre» mais pour proposer des voies «afin de sortir de ce désastre». Si elle «reste dans la barque», c'est que désertir l'Église aujourd'hui «laisserait les victimes plus seules encore». Elle espère être pour elles une interlocutrice fiable. Pourtant, rappelle-t-elle, l'institution a mis des garde-fous il y a plus d'un siècle. Dès 1917, dans le Code de droit canonique, les clercs qui ont commis un délit avec des mineurs de moins de 16 ans «doivent être suspendus, déclarés in-

## À LIRE

### **Sodoma. Enquête au cœur du Vatican,**

de Frédéric Martel, Ed. Robert Laffont, 638 pages, 23 €.

### **Un moment de vérité,**

de Véronique Margron, Ed. Albin Michel, 186 pages, 18 €.

### **Qu'avez-vous fait de Jésus?**

de Christine Pedotti, Ed. Albin Michel, 180 pages, 15 €.

fâmes, privés de tout office, bénéfice, dignité ou charge». Ces instructions seront ignorées par la hiérarchie tout au long du xx<sup>e</sup> siècle.... En 2001, la Congrégation pour la doctrine de la foi – chargée au Vatican de promouvoir «des mœurs conformes à la foi» –, dirigée à cette époque par le cardinal Ratzinger, obtient la compétence exclusive pour juger les «délits les plus graves». Elle reçoit alors trois mille accusations, en provenance des Etats-Unis. Devenu pape en 2005 sous le nom de Benoît XVI, Ratzinger va s'engager très sérieusement sur les affaires de pédocriminalité, là où Jean-Paul II avait fait preuve d'une totale indulgence. En 2011, le Vatican, ne se cantonnant plus aux procédures internes à l'institution, recommande de favoriser la coopération avec les autorités civiles et de révoquer les évêques négligents.

Mais d'où vient cette abondance de scandales, et son occultation? Véronique Margron rappelle que depuis le concile de Trente, au xvi<sup>e</sup> siècle, l'Église a fait du prêtre un être à part. Or, «un corps à part se transforme vite en corps sacré. Et un corps sacré peut rapidement se croire au-dessus de la loi commune, de la loi des hommes». Ce qui devient problématique «quand on a affaire à des personnalités ambiguës, fragiles, parfois perverses», pour qui ce statut «renforce le sentiment de toute-puissance». Pour autant, même si elle admet que le célibat des prêtres «n'a pas de raison théologique déterminante» et qu'il peut, «tel qu'il est vécu et parfois exalté», attirer des candidats qui ne se présenteraient pas autrement, elle considère que faire un lien direct entre célibat et abus sexuels est fallacieux, et rappelle que la chasteté

---

# Célibat des prêtres, homosexualité (...), ordination des femmes: le pape François avait tout mis sur la table.